



DIS NO

Association pour la prévention de la maltraitance
et des abus sexuels envers les enfants

Rapport d'activité 2009

Pour la BienTraitance des enfants
nous informons les adultes

Introduction

Depuis 1995, date de la création de l'Association DIS NO, de nombreuses actions ont été réalisées en comptant sur la motivation, l'enthousiasme et les compétences de certains membres actifs. Souvent réalisées grâce à la bonne volonté et à l'engagement des personnes impliquées, elles se faisaient aussi avec « les moyens du bord ».

Depuis octobre 2009, pour la première fois de son histoire, l'Association DIS NO dispose de ses propres locaux. Ils sont situés à Monthey et le loyer nous est gracieusement offert pendant trois ans par l'entreprise Gessimo SA et la commune de Monthey.



Cette étape nous permet d'entrevoir l'avenir sous un autre angle et de professionnaliser nos activités afin de répondre avec encore plus d'efficacité aux sollicitations qui nous parviennent, et d'envisager des projets de plus grande envergure pour lesquels une telle infrastructure est indispensable.



Les locaux sont composés de deux grandes pièces. Ils ont été repeints et remis en état grâce à l'implication de plusieurs personnes, puis aménagés avec du mobilier dont une partie nous a été offerte.



Prévention Orientée Potentiels Auteurs : Abus sexuels envers les enfants, un projet de grande envergure

La prévention reste la principale mission de l'Association DIS NO. De nombreuses initiatives ont vu le jour ces dernières décennies, en particulier concernant la prévention faite auprès des enfants. Il reste pourtant de nombreuses pistes à explorer si l'on veut voir un jour le nombre d'enfants victimes d'abus sexuels diminuer significativement.

(...) Il faut repenser les outils de prévention avant que l'abuseur ne passe à l'acte. (...) Il est temps que la prévention s'attaque aux adultes. (...) Le poids de la prévention a finalement beaucoup été mis sur le dos des enfants. (...) C'est un peu comme prévenir les accidents des conducteurs en état d'ébriété en avertissant les piétons...

Philip D. Jaffé, psychologue



Suite au Colloque organisé en 2008 nous interrogeant sur les programmes de prévention des abus sexuels ciblant les enfants, un groupe de travail s'est formé et a entrepris une première réflexion concernant l'idée de faire de la prévention auprès des auteurs ou potentiels auteurs. Il se composait de plusieurs membres de l'Association DIS NO et de représentants des associations Familles solidaires, Mira et de l'ASPE.

La réunion de ces énergies et compétences nous a permis de poser les bases d'un projet innovant intitulé *Prévention Orientée Potentiels Auteurs : Abus sexuels envers les enfants*. Notre démarche a été très bien accueillie par des professionnels, des structures déjà en place, des associations partenaires et par les cantons.

La phase suivante sera consacrée à la recherche des informations pertinentes sur le sujet, à leur saisie dans une base de données, puis à une synthèse, pour aboutir à des recommandations concernant la conception d'un Projet pilote de prévention qui touchera toute la Suisse romande.

Le Centre DIS NO

Le Centre DIS NO reçoit toujours des demandes de soutien et d'accompagnement. La rencontre avec des personnes victimes de maltraitances ne doit pas nous faire oublier que derrière chaque vécu, chaque souffrance, s'il y a une victime, il y a aussi un auteur.

Cela nous amène parfois à en rencontrer, comme en témoigne l'histoire de Noémie.

Comme avec une poupée...

Noémie (*prénom fictif*) m'avait contacté pour l'aider à écrire son vécu. Elle souhaitait se réapproprier sa vie et pouvoir construire son avenir sans être continuellement perturbée par des souvenirs surgissant de son passé. Après avoir entamé l'écriture de son histoire, elle se trouva bloquée au moment d'entamer le chapitre consacré à son père.

Lors de nos longues discussions, elle m'avait parlé des abus que celui-ci avait commis sur elle lorsqu'elle avait dix ans. Elle ne l'avait pas revu depuis plusieurs années. Comprenant que de nombreuses questions restaient en suspens et qu'elle le vivait très mal, je lui proposai de prendre contact avec son père...

Il accepta sans hésiter de venir me parler. Noémie me l'avait décrit comme très colérique, nerveux, violent, ne laissant aucune place au dialogue, imposant son point de vue à tout son entourage.

Je vis effectivement arriver un homme nerveux, mal à l'aise. L'entretien se passa pourtant dans le calme. Evoquant son côté colérique, le père me dit : *Quand ces crises me prennent je deviens blanc, livide, je tremble et je ne me contrôle plus... Un jour Noémie m'a énervé. J'étais à cran. Je l'ai empoignée, je l'ai serrée par le cou, c'est la première et seule fois où je m'en suis pris aux enfants. Je suis conscient de perdre parfois le contrôle de mes actes. Lorsque les gens disent des conneries, des mensonges ou qu'ils sont de mauvaise foi, ça me dépasse et ça m'énerve.*

Je ne suis pas gêné que Noémie soit venue vous parler, au contraire. Si ça peut l'aider, je suis prêt à faire n'importe quoi... Si elle me demandait de la voir demain, je prendrais congé et je viendrais. Pour moi, elle passe avant tout. J'aimerais renouer des contacts avec elle parce que je l'aime, c'est ma fille.

Et pour les abus sexuels ? ... (silence)... *Ça a dû se passer une dizaine de fois. Je ne pouvais pas me contrôler. Je n'ai pas utilisé de violence, je ne l'ai pas obligée. Je me masturbais avec elle, comme avec une poupée. Elle ne parlait pas, moi non plus. Après je parlais sans rien dire... Elle devait se sentir mal et se poser plein de questions...* (silence)... *Inconsciemment je pense que je me vengeais des refus de ma femme de me donner ce que j'avais besoin. Je suis même persuadé que c'est ça !*

Suite à mon entretien avec le père, Noémie m'a demandé d'organiser une rencontre avec lui. Au cours de celle-ci, nous lui avons demandé de mettre sa famille au courant. Sachant qu'il avait d'autres jeunes enfants, c'était un moyen de faire de la prévention, en tenant compte que les faits concernant Noémie étaient prescrits. Le père accepta et parla à son épouse. Noémie eut l'occasion de revoir ses parents quelques jours plus tard.

J'ai pris rendez-vous avec ma maman. Je me sentais à la fois gênée et aussi coupable de son malheur. Je la voyais tellement détruite. Elle ne s'attendait pas du tout à cette bombe. Elle m'a expliqué comment mon père lui a dévoilé ce secret. Elle s'est sentie mal, comme un couteau dans le dos, puis elle est tombée dans les pommes.

Nous avons bien pu en parler toutes les deux. Je ne savais pas quoi lui dire pour la réconforter. J'ai vu ma maman si désemparée. Elle ne se sentait pas bien, je ne pouvais pas la laisser rentrer chez elle dans cet état. Je l'ai donc raccompagnée en sachant éperdument que le trio final serait au rendez-vous. Arrivée là-bas, j'ai senti mon cœur se serrer. Je n'avais plus mis les pieds dans cette maison depuis si longtemps. Et puis, vinrent les explications tant attendues. Mon père s'excusa enfin ! A ma grande surprise, ses excuses n'ont été que du vent. J'ai toujours été convaincue que lorsqu'il s'excuserait, je me sentirais enfin soulagée. Mais ce ne fut pas le cas. Étonnamment ça m'a laissée de glace. Quelle drôle de sensation ! Il ne parlait pas, il baissait les yeux. J'ai vu son grand désespoir. Cela ne m'a pas affectée mais j'ai l'impression de lui avoir déjà pardonné. Je ne me sens plus mal de toutes ces choses qui m'ont fait souffrir. Est-ce ça le pardon, ne pas avoir besoin que l'autre s'excuse ?

François Boillat

Recherche de fonds

Les projets de l'Association sont ambitieux. Pour les mener à bien, des centaines d'heures ont été consacrées à la recherche de fonds. De nombreux dossiers personnalisés en fonction des critères de chacune des institutions, services publics cantonaux et fondations concernés, ont été envoyés, avec contacts téléphoniques préalables. En 2009 nous avons reçu pour environ Fr. 90'000.- de dons, ce qui a permis d'équilibrer les comptes.

Manifestations

En juin 2009, L'Association DIS NO a été la bénéficiaire du repas de soutien du Lions Club Genève Cosmopolite. Sa présidente, Madame Valérie Cavero, a déployé une impressionnante énergie pour organiser une soirée exceptionnelle, en la présence de l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi. L'engagement des membres du Lions Club et la générosité de toutes les personnes présentes ont permis de réunir la très belle somme de plus de 18'000 francs.



*De gauche à droite :
Roland Pasche, Monique Guillemain, Valérie Cavero, Rosemonde Rossel, Adolf Ogi*

L'équipe de l'Association DIS NO

Le comité :

Rosemonde Rossel, Présidente
François Boillat
Monique Guillemin
Roland Pasche
Felipe Visson

Le bureau :

Jaques-Olivier Rodieux, comptable

Bénévoles

L'Association n'existerait pas sans l'aide des bénévoles. Leur engagement permet de mener à bien manifestations et projets. Nous tenons à remercier très chaleureusement :

Charlotte Crettenand, Fabian Cretton, Thérèse Cuttelod, Christophe Grüring, Nathalie Guiffault, Françoise Laurent, Colette Marti, Chantal Pegaitaz, Blaise Pugin, Faty Reis, Albane Reynolds, Francis Thévoz, Marco Tuberoso, Alex Uldry.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les membres de l'Association et nos généreux donateurs :

20 Minutes
Banque Cantonale Vaudoise
Commune de Prilly
Fondation Casino Barrière
Fondation Juchum
Fondation Firmin Rudaz
Fonds Maçonique de Bienfaisance
Gessimo SA
Lions Club Genève Cosmopolite
Tetral S.A.
Autres donateurs